# *La pédagogie est-elle politique ?*

*Les projets éducatifs sont des traductions des idéologies politiques*[1].

L'économie politique est – pour faire court – « l'exposé de ce qui est, et le programme de ce qui devrait être[2] » ; elle existe et se maintient depuis 1600. La pédagogie politique, elle, ne « prend » pas. Pourtant, en 1980, Bernard Charlot annonçait la couleur : « L'éducation est politique. La culture véhicule l'idéologie dominante. L'école sert les intérêts de la classe sociale qui détient le pouvoir[3]. »

« Il y a une pédagogie Montessori, une pédagogie Steiner[4], une pédagogie Freinet, une pédagogie Paulo Freire, etc. À chaque fois, c'est un ensemble de finalités, liées à une conception philosophique, et souvent politique, de l'enfance et de l'homme, et traduites en pratiques spécifiques[5] ». Il existe aussi des pédagogies critiques[6]. Mais elles restent *précisément* des pédagogies. De fait, l'éducation reste l'éducation, et les qualificatifs « libérale », « libertaire » ou « démocratique » ne modifient pas sa structure. La pédagogie est l'art de conduire (du grec *agôgos* = conduire) les enfants, l'éducation est également celui de les conduire (mais le terme provient d'une racine latine *ducere* = conduire). De là, se posent les questions de « comment » les conduire » et de « où » les conduire ? La question de « pourquoi » les conduire ne se pose alors plus – « puisque » je les conduis. L'acte-même de conduire institue nécessairement et inévitablement un « conducteur » et un « *conducté[7] », un éducateur et un éduqué, un dominateur et un dominé…

« Quand "éducateur et élève" constituent réellement un *système fermé*, l'autonomie des enfants n'a aucune chance face à leurs éducateurs[8]. »

*[Continue en p. 2]*

## *Tous les engagements seront ténus* *(dit l'élu).*

*À l'âge de **15 ans**, **après 10 ans d'école** :*

**1,1%** de **vrais lecteurs**

*Pisa 2018*, p. 228 : education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Pisa_2018.pdf

**1,8 %** en **math**
et **0,6 %** en **sciences**
education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L121.pdf

---

**161 milliards d'euros**
ont été consacrés à l'éducation
en 2020
https://www.education.gouv.fr/l-etat-de-l-ecole-2021-325732

---

[1] Jacques Berchadsky, « Marx et Engels, pédagogie et système éducatif », in *Actes de lecture*, n° 109, mars 2010, p. 22-31 : education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/BME_Marx_Engels pedagogie_BerchadskyAFL.pdf

[2] Léon Walras, 1834-1910.
https://econpapers.repec.org/article/necoecono/v_3a2011_3ay_3a2011_3ai_3a03_3ap_3a351-392_5f01.htm

[3] *La Mystification pédagogique*, Payot/Rivages. Pour autant l'auteur est devenu un apologue de l'école – d'une « autre » école, bien sûr, laquelle ne peut exister qu'en rêve. Les contempteurs-apologues jouent, parfois en le sachant, le jeu de l'école capitaliste. Les analyses critiques des années 1970 montraient que l'école se plie de l'intérieur à la norme sociale du capitalisme. Elles se sont raréfiées de nos jours (en 2022).

[4] Ajoutée par nous.

[5] Bernard Charlot : https://journals.openedition.org/recherchesеducations/455

[6] Les pédagogies radicales se situent entre autres dans la continuité de l'œuvre de Paulo Freire. Elles regroupent les pédagogies : critique, critique de la norme, féministe, anti-raciste, décoloniale, queer, éco-pédagogie, anti-oppression, anti-discrimination, égalitaire….

[7] L'astérisque devant un mot signale une forme restituée, dont l'existence est déduite mais non attestée (*Wikipedia*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Astérisque )

[8] Von Braunmühl, *Anti-pédagogie*, Le Hêtre-Myriadis, à paraître.

Pour Castoriadis[9], « l'homme a oublié qu'il était lui-même à l'origine des lois qui fondent ses sociétés (le divin, les ancêtres, l'économie) » – tout comme l'éducation, les écoles, etc. Les sociétés humaines sont dépendantes des formes mêmes qu'elles ont créées. « On » oublie que ce sont les conditions matérielles qui ont modulé les idées – dont la pédagogie. Et « on » fait croire ensuite que ce seraient les principes de la pédagogie qui vont réguler les comportements des « pédagogisés » comme du pédagogue –, alors que le cheminement est l'inverse. Les conditions matérielles du milieu façonnent d'abord les idées. La pédagogie/éducation procède à l'inverse. Elle propose des savoirs tout élaborés à appliquer (par déduction), et non le cheminement qui les ont élaborés (par induction). C'est le principe même de toutes les « méthodes » pédagogiques.

Sachant, en outre, que les savoirs n'existent jamais tout seuls, en eux-mêmes, comme tente de le faire accroire le « triangle pédagogique[10] ». Ils n'existent – à jamais – qu'indissolublement liés à/dans un être humain. Dans nulle boutique on n'achète/vend, par exemple, la résolution de l'équation du second degré. Ni dans aucun livre : c'est de l'encre sur du papier, tant qu'un humain ne lui donne son sens en son for intérieur. La pédagogie est nécessairement modelée par les idéologies (visions du monde) à la fois de leur concepteur (voir ci-dessus : Montessori, Freinet, Freire…), puis par celles de qui prétend les appliquer[11]… D'ailleurs, les gouvernants, quand ils constatent que leurs « instructions » ne sont pas exécutées, en appellent expressément à la « pédagogie ». Car toute décision, une fois pédagogiquement expliquée, « doit » entraîner l'adhésion[12]… Par l'école, j'apprends surtout à être « éduqué » – c'est-à-dire à accepter ce schéma fondamental éduqué-éducateur, et ma place dans celui-ci. « La religion [de l'éducation[13]] est la consolation de l'esclave injustement opprimé[14] ».

En France, dépenser chaque année 161 milliards d'euros[15] pour des écoles est bien un acte politique. L'école et sa pédagogie (quelle qu'elle soit) inscrit les enfants et les agents de l'État dans ce schéma générique : éduqué-éducateur, dominé-dominateur. Par ce biais, cette structure sociale devient « normale », voire « naturelle » – et aucune autre ne saurait exister. À l'école, mais aussi avant d'aller à l'école ou en place de l'école : chaque fois apparaît un enfant et un parent « responsable », un éduqué et un éducateur, un « *conducté » et un « conducteur »… La pédagogie et l'éducation sont bien un acte politique, au bénéfice de ceux qui éduquent/dominent. Le pédagogue ou l'éducateur qui « ne ferait pas de politique » fait bien, à son insu, la politique du pouvoir en place (quel qu'il soit).
La pédagogie (en elle-même et donc quelle qu'elle soit) est bien politique. Jean-Pierre Lepri

---

[9] Cornélius Castoriadis, *L'Institution imaginaire de la société*, Seuil, https://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1981_num_79_41_6131_t1_0133_0000_2

[10] Jean Houssaye, *Le Triangle pédagogique*, Peter Lang, https://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle_pédagogique
De fait, cette théorie sert à masquer la vérité : la pédagogie/éducation n'est qu'une une relation duelle, entre un éducateur avec son savoir ***et*** un élève supposé sans ce savoir ni ne pouvant l'ap-prendre (prendre avec/en lui) sans un pédagogue/éducateur.

[11] « Les enseignants de REP utilisent de manière très significative et davantage que leurs collègues hors éducation prioritaire des pédagogies alternatives : 60 % des enseignants en REP déclarent recourir à la pédagogie Montessori et 59 % à la pédagogie Freinet, contre respectivement 43 % et 41 % pour l'ensemble des enseignants », *Bilan des mesures éducatives du quinquennat*, réalisé par le Sénat.

[12] https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/la-pedagogie-politique-illusoire-et-indispensable-149817
Et lorsque la pédagogie « ne marche pas », les gouvernants font appel à la force (de la Loi, des Forces de l'ordre…).

[13] Ajouté par nous ; l'école et l'éducation sont bien une religion, avec ses mythes, son « sacré », son clergé, sa liturgie… *Cf.* Ivan Illich, « En finir avec la religion de l'école », revue *Esprit*, décembre 1970, https://esprit.presse.fr/article/ivan-illich/pour-en-finir-avec-la-religion-de-l-ecole-34804 ou « L'école, cette vache sacrée », CIDOC 1968, https://www.uto-pistes.com/bienvenue/l-asso/webzine/item/ivan-illich .

[14] Luc Vicenti, *Éducation et liberté. Kant et Fichte*, PUF, p. 111.

[15] C'est l'équivalent du montant des importations de toute la zone euro. C'est aussi le record historique des profits des sociétés du CAC 40, en 2021 – lesquels ne semblent pas avoir « ruisselé » sur les salaires (*Les Échos*, 18/03/2022).

---

**Avertissement :** La mise au jour dans l'éducation de la relation dominé-dominateur (éduqué-éducateur) n'emporte pas, aux CRéA-GRéA, un jugement moral (ce serait bien ou ce serait mal), mais relève de la pure observation/description de faits, souvent cachés par notre conditionnement. C'est à chacun, après en avoir pris conscience, de lui attribuer (ouvertement ou tacitement) une valeur morale – et d'agir (et non de réagir) en conséquence.

# [ACTES]

***Nul n'est méchant volontairement, tout le mal vient de l'ignorance.***

Albert Camus, à propos de l'assassinat de Francisco Ferrer, par l'église catholique, en 1909 (Ferrer fut l'inspirateur de 120 « écoles modernes » dans le monde).

☼ Voir également : **grealavie.org**, notamment et surtout la page "**événements**", une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions, autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRéA-La vie, je m'inscris à : https://grealavie.org/contacts/

***C'est quoi le GRéA ?*** 39 sec seulement : https://vimeo.com/323097284/d8e020bc0c

☼ **Vidéos** les plus vues :

***Le paradigme de l'éducation***, Ken Robinson, 11:40 min (près d'un demi million de vues), https://youtu.be/e1LRrVYb8IE

***Qu'est-ce que l'éducation ?***, Jean-Pierre Lepri, 9:30 min (près de 15 000 vues), https://youtu.be/cR74IQ23xrY

***Parler pour ne rien dire***, Raymond Devos, 2:30 min, https://youtu.be/hz5xWgjSUlk

La **chaîne CREA** de ***YouTube*** (200 titres environ, séquences de 10 min au plus) : https://www.youtube.com/channel/UCT2w5eIvq9_dX2ZT2DdEQxQ

☼ La rencontre annuelle du GRéA, sur *[Im]pulsions*, prévue du 16 au 21 août 2022, n'aura pas lieu.

☼ Dossier *Silence* sur la « décroissance » https://www.revuesilence.net/actualites/focus/reaffirmons-la-decroissance

# [ÉCHOS]

***On reçoit une empreinte pendant l'enfance et on fait sa vie avec.***

Boris Cyrulnik, https://www.france.tv/france-5/la-grande-librairie/la-grande-librairie-saison-14/3134085-emission-speciale-boris-cyrulnik.html

## *Punissez les bébés*

*Punissez les bébés, car je peux vous assurer qu'ils ne reconnaissent aucune institution ; ils n'ont aucun sens du respect qui leur est dû. Ils ne connaissent rien de la grande valeur, de l'importance et de l'enjeu fondamental qu'elles constituent.*

*Punissez les bébés car je peux vous assurer qu'ils se moquent de la laïcité comme de leur premier lange. Elle ne leur inspire rien. Ils ne peuvent même pas concevoir tous ces bienfaits qu'à coup sûr, elle leur apporte.*

*Punissez les bébés car je suis sûr qu'ils n'ont aucun respect pour l'école. C'est sûr « ils n'accrochent » pas ; ils décrochent perpétuellement. Ils échouent à coup sûr. Et vous savez le pire ? Ils s'en moquent et leurs parents aussi.*

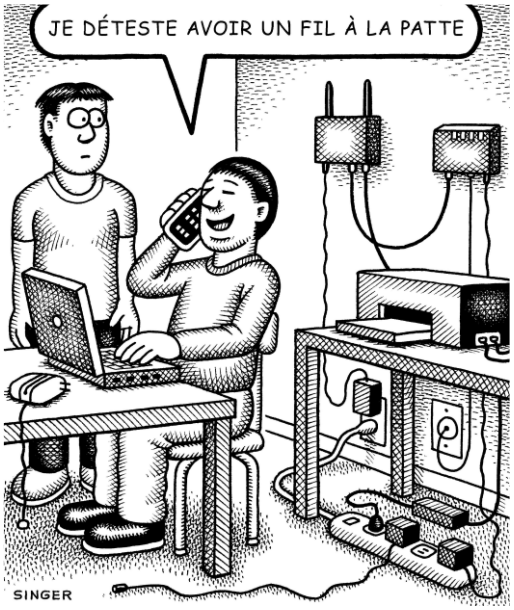
*Punissez les bébés car je peux vous jurer qu'ils n'ont aucun cadre, aucune limite. Ils ne savent pas s'arrêter quand il le faut. Ils ne savent pas se soumettre à une consigne. Ils n'intègrent pas les règles.*

*Punissez les bébés, car je peux vous parler de l'inutilité des projets que vous allez faire sur eux. Vous pouvez en user du rêve, en écrire des papiers. Cela ne servira à rien ; les bébés n'ont pas de projet. N'est-ce pas un comble ? Une anomalie ? Que voulez-vous faire, comment voulez-vous travailler avec des personnes sans aucun projet ?*

*Au fond, ils ne sont-ils pas juste des profiteurs de notre société, de notre manière de vivre. Je vais le dire une fois pour toute :*
*CE SONT DES ASSISTÉS !*

*Ne soutenez plus les bébés ; ne perdez pas votre temps à les soigner, à leur venir en aide, à vouloir les éveiller. Une fois pour toute, dites-vous qu'ils ne sont pas comme vous.*

*Punissez les bébés, raccompagnez-les aux frontières de l'existence ; ils ne sont venus sur terre, nus comme des vers, que pour profiter de nos protections sociales. Il serait déraisonnable de vouloir accueillir une telle misère.* Laurent Ott, http://recherche-action.fr/intermedes/2016/01/10/punissez-les-bebes/




# [OUTRE] *Pourquoi ?*

La question : pourquoi ? – *« mère de toutes les sciences »,* selon Schopenhauer. Pourquoi est-ce ainsi et pas autrement ? Pourquoi faire ceci plutôt que cela ? Pour être valable, la réponse doit être conforme au principe de raison : la cause avancée doit toujours engendrer l'effet considéré, sans exception. *Idem* pour les hypothèses et conséquences, les motifs et actions, etc. Le philosophe distingue en tout et pour tout quatre applications possibles :

• **empirique** : l'eau bout, parce qu'elle atteint une température de 100 °C ;

• **logique** : une porte est ouverte ou fermée, puisque rien ne peut être une chose et son contraire en même temps ;

• **mathématique ou géométrique** : deux lignes droites n'enferment aucun espace, car elles ne peuvent se croiser qu'en un seul point ;

• **éthique ou comportementale** : on séduit une personne parce qu'elle nous plaît.

La question « pourquoi ? » bute cependant sur un obstacle indépassable : l'infinité des réponses, précisément. L'esprit humain pourra toujours essayer de remonter en deçà des causes originelles – chercher ce qui a pu provoquer le *big bang* et anticiper ce qui se passera après le *big rip*. Les grandes illusions métaphysiques ou religieuses sont autant de tentatives d'échapper à cet abîme sans fond (*grundlos*), source d'angoisse et de vertige. Mais Schopenhauer préconise d'oser admettre que *« le monde ne peut se justifier de lui-même, qu'il ne peut trouver en lui-même aucune raison, aucune cause finale de son existence. La véritable explication est que la source de son existence est formellement sans raison ».* La vie n'a tout simplement pas de sens, il suffit de l'accepter pour en finir avec les querelles byzantines sur le sexe des anges. La science est elle-même incapable de saisir l'essence ultime des choses, poursuit-il ; elle finit toujours par présupposer l'existence de « forces naturelles », tout en étant incapable de démontrer en quoi celles-ci consistent. Nous pouvons ainsi constater que les végétaux, les animaux et les hommes se développent tout au long de leur vie ; nous pouvons même décrire minutieusement ce déploiement de leur être – ce *conatus,* disait Thomas Hobbes. Mais au bout du compte, personne ne peut expliquer le pourquoi du comment. Fabien Trécourt

https://www.scienceshumaines.com/arthur-schopenhauer-apprendre-a-vivre_fr_34005.html?utm_source=MailPerformance&utm_medium=email&utm_content=Arthur+Schopenhauer,+apprendre+à+vivre_0036NC6&utm_campaign=NLHebdo+210222_0017GS

*Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer… ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».*

*Pour participer à ce cercle et* ***recevoir la*** **Lettre**, *j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à :* appvie-crea@yahoo.fr. *Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus. À toute heure, je peux sortir de cette liste.*

***CopyLeft*** *: La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est* ***encouragée****, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org*

***Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :***
**www.education-authentique.org** et
**https://grealavie.org/**